

La Daille

Un goûter botanique

Les Anglais, c'est connu, aiment le Périgord. Et le Périgord, pas rancunier d'une lointaine époque de créneaux et de boulets, aime en retour les Anglais, qui savent si bien préserver ses trésors d'architecture rurale. À quelques pas du Lot – la limite coupe un de leur pré –, Barbara et Derek Brown ont aménagé un havre de repos à la calme beauté, dans un pays où affleurent la terre rouge et les rochers calcaires. Autour d'un petit manoir à la tour carrée, se cachent des jardins subtilement répartis entre les corps de bâtiments. « Tout le monde me dit que c'est un jardin anglais parce que je suis anglaise, s'amuse Barbara, mais pour moi c'est simplement un jardin. J'aime planter de jolies plantes, réaliser de jolies combinaisons de couleurs. » Il ne suffit pourtant pas d'énoncer cette évidence pour qu'en jaillisse un ensemble aussi esthétique et cohérent, encore faut-il posséder cette main verte que Barbara partage avec beaucoup de ses compatriotes.

Une belle collection d'iris

Depuis 1985, date de l'installation d'un réseau d'irrigation, se côtoient dans des variétés de tons d'une richesse égale quelle que soit la saison, des arbustes rares et, entrecoupées d'un gazon que ne renierait nul golfeur, de longues plates-bandes qui entonnent une symphonie de pétales aux teintes vives, rythmée par un canevas de murets en pierres sèches. Roses, dahlias, arutbeckias, budleias s'en donnent à cœur joie, contrastant aimablement avec le gris de la roche omniprésente et rédhibitoire pour tout jardinier dénué de persévérance. Car si l'imperturbable tranquillité de l'endroit le rapproche d'un idéal de retraite spirituelle, le sol ne montre qu'ingratitude. La passion de Barbara parvient néanmoins à réaliser des prouesses. Une très complète collection d'iris vibre près d'un sous-bois, du rouge au jaune, en passant par des nuances lilas ou abricot. « Quand nous sommes arrivés, il m'a fallu composer avec des essences qui tolèrent la sécheresse en été et le froid violent en hiver. »

Depuis son installation en 1975, le couple propose des chambres à la sérénité sans concurrence. Mais on peut naturellement se contenter, après avoir contemplé le jardin et

les collines du Lot qui moutonnent en vagues boisées, d'une pause so british pour savourer un thé et quelques gâteaux sous une tonnelle de vignes. Là encore, aucune faute de goût bien entendu.